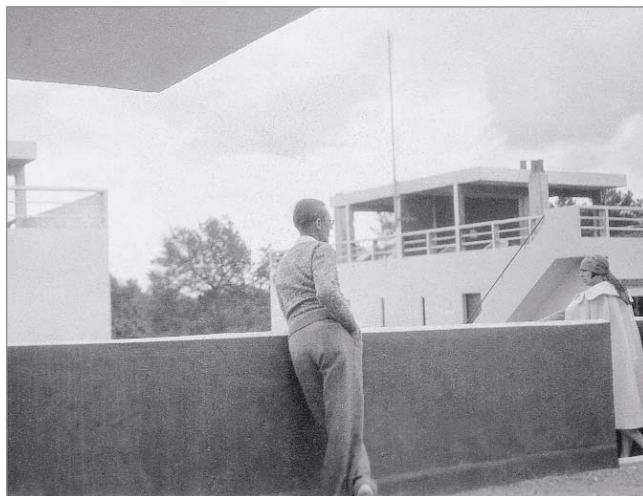




Le Corbusier et Yvonne,
Pessac 1925
FLC L4-4-57

Ma chère petite maman.

Tout s'est passé à merveille, aventure paradoxale : en pleine crise ministérielle, amener un ministre qui va peut-être devenir président du Conseil, à entreprendre, de Lyon où il se trouvait, un voyage de 18 heures pour venir passer exclusivement une journée avec nous.

L'humeur fut gaie, libre, sans gêne, et l'on peut dire que le cœur fut de la partie, dans tout. Frugès, le Ministre, nous, tous nous étions désintéressés, poursuivant exclusivement un rêve d'amélioration de la vie. Le spectacle était bien inédit : appuyé à la forêt de chênes et de pins, le village neuf élève partout des terrasses ; des escaliers extérieurs ou intérieurs y conduisent. La couleur des murs, procédé jamais employé encore, fait comme une fête partout, et le blanc qui éclate, aiguise les roses – les verts, les bruns, les bleus ; une unité de détails, dans tout, une variété inlassable partout. Les grandes automobiles sont dans les rues nouvelles. Penchée sur les balustrades, circulant dans les escaliers, se détachant sur le ciel, une foule occupe les toitures, d'où surgissent des fleurs, géraniums, anthémis, fuchsias, rosiers et des arbustes. Toujours devant nous ce sacré cinéma qu'on tourne, des reporters qui braquent des appareils. Pendant plus d'une heure le ministre conduit le cortège à travers les maisons, montant, descendant, posant des questions. Je lui explique ce que nous avons voulu faire. Au bureau du surveillant de chantier, une séance historique pour Frugès. Le préfet de la

Gironde, le Maire de Pessac sont là, sur la sellette. Ce sont eux qui jusqu'à cette journée même, dont tous les événements inattendus les stupéfient nous ont empoisonnés, nous ont mis les bâtons dans les rues. Je fais tranquillement mon plaidoyer, le ministre ordonne : les deux bougres s'inclinent ; il ne reste plus une difficulté.

Alors nous sommes montés sur la terrasse du n° 14 qui est la plus jolie maison. 150 personnes sont à l'aise là haut, au milieu des fleurs. Tout autour se dressent les maisons neuves avec des curieux qui regardent du haut des toits. Les futaies de chêne, la forêt de pins font un ménage intensément heureux avec les maisons. Henry (Frugès) commence son discours. Eh bien cet homme nous surprend. Il fait un discours épatant, d'une éloquence ardente, ferme et il expose son programme d'altruisme. Le Corbusier est accablé sous la louange, mais celle-ci n'est heureusement ni plate ni banale : disons que c'est avec une sympathie chaleureuse, l'exposé de ce que j'ai rêvé depuis longtemps. Et comme notre village est là, debout, alentours, les mots prennent une signification pleine : ils signifient. À mon tour ensuite, j'expose comment nous avons travaillé, discours technique – bref du reste – improvisé et je réclame pour finir, le droit au lyrisme, j'en appelle à la poésie de nos œuvres. Le ministre alors nous dit qu'il a tenu à venir, même au milieu des graves événements actuels, parce que notre œuvre est d'une haute importance. Il dit : « moi aussi j'ai lu "Vers une Architecture" ». Tout ça est, comme je

te l'ai dit ma petite maman, une manifestation du cœur moderne et chacun le sent, et se détend. Et une bonne centaine de ceux qui étaient venus, – gros personnages de Bordeaux – pour se rire de Frugès, sont conquis. Le soleil éclairait joyeusement.

Nous sommes redescendus – sur terre ! – par l'escalier extérieur du n° 14, et les libations du champagne achèvent le programme sous le couvert des "pilotis" de cette maison juchée en l'air.

Mercredi soir

Finissons-en avec cette journée.

Frugès faisait un beau déjeuner chez lui. J'étais à droite de de Monzie avec lequel nous parlions dans le meilleur esprit de camaraderie. Puis je le conduisais à 300 mètres de là, dans l'atelier des tapis de Frugès où une petite ouvrière tissait depuis plusieurs jours, et en particulier depuis le samedi matin à 8 heures jusqu'à dimanche 16 heures sans arrêt, un tapis souvenir de Pessac que j'avais dessiné et peint, et qui fut précisément terminé à cette heure-là. Nous quitions Bordeaux à 10 h du soir ; Pierre et moi faisons le trajet avec le ministre dans son wagon salon où depuis minuit nous nous endormions dans des dodos parfaits.

Alors, cette affaire est réglée et les incidents avec le maire et le préfet sont clos. Ce qui demeure, c'est le village, debout, espèce de bouquet inattendu, vif, ferme et intense à l'orée de la forêt.

Admettons qu'il y a là, un aboutissement de beaucoup d'années de travail et admettons que cette création

est sans remords et va très en avant. Aujourd'hui mercredi, c'est chose du passé. J'ai hâte de recommencer d'autres choses. Nous en avons beaucoup en chantier.

Ce soir à 6 heures on m'a fait voir le film qui fut fait à Pessac. C'est amusant. Peut-être passera-t-il en actualité à Vevey, mais tu l'ignoreras. Ton grand dadé d'architecte y est représenté sous toutes ses faces au milieu des maisons.

Et un coup d'objectif en éventail déroule pour finir un véritable panorama de Pessac.

J'avais invité Albert qui en fut, je crois, bien content. Si le petit papa eût été là encore, aurais-je eu l'idée de vous dire de venir, tous deux ? Je ne crois pas, car ces histoires-là surgissent et passent comme des météores. Ça fait une date, ça laisse une date. Et on oublie de préparer ces jours.

Frugès t'a écrit quelques mots au dos d'une carte incluse. Et le ministre a signé pour toi la seconde.

Voilà, voilà de la narration. C'est pour que tu aies aussi ta petite fête, bonne maman si architecte dans l'âme, toi qui es la seule ayant su jusqu'ici habiter une maison Corbusier.

J'étais hier soir chez Colette qui veut vendre son hôtel pour habiter une "Corbusière" (ainsi qu'elle dit), le fond de la question étant de supprimer une part de ses domestiques qui sont des vampires. Femme fort captivante, aux yeux magnifiques et [peinte] à bloc, et garçon ; elle sait admirablement et comme une chatte, meubler une maison qui est un étui plein de douceurs.

J'écirai à Marguerite dont j'ai reçu une lettre gentille. Pour m'éviter des re-narrations fais, je te prie, état de cette lettre.

Pour finir, Marcel Levaillant m'écrit qu'il t'a invitée pour jeudi. N'hésite pas à y aller. Marcel est un bon cœur et tu lui feras un vif plaisir.

Au revoir petite Maman. Porte sur la tombe de papa le souvenir bien tendre de son fils Edouard.

Le Corbusier, 16 juin 1926

(13 juin 1926, inauguration de la Cité Frugès à Pessac)

— Inauguration de l'église Saint-Pierre de Firminy-Vert

24 et 25 novembre 2006

Le Corbusier que j'ai connu

Allez-donc savoir comment nous nous sommes rencontrés ? Et surtout comment nous nous sommes connus ? Mieux connus et compris, peut-être... Serait-ce quand les méandres de nos vies se sont croisés ou devenus parallèles pour les temps utiles, nécessaires ?

Sans doute par ses œuvres d'abord, ses livres que je dévorais quand, dans les années 30, je passais de l'ébénisterie au dessin, du Faubourg Saint-Antoine aux Arts déco de la rue d'Ulm : "Vers une architecture", l'"Art Décoratif d'Aujourd'hui", entre autres. Je découvrais alors ce monde étrange pour un manuel, de la peinture et de la poésie mêlées dans toutes les audaces de la création. Le Pavillon de l'Esprit Nouveau, de l'Exposition de 1937, cet exploit conquis de haute lutte, et ce Chant de l'Architecture : "Quand les Cathédrales étaient blanches" achevèrent de m'orienter vers les temps nouveaux. Dans le Faubourg, je copiais les merveilleux meubles anciens ; là je marchais vers le futur. La mutation était accomplie ; je me nourrissais de toutes mes découvertes.

J'enseignais alors le dessin au Lycée Ampère, à Lyon. Le cours d'Histoire de l'Art n'oubliait jamais l'Architecture, ni l'Urbanisme qui surgissait dans le monde entier sous la poussée de quelques novateurs qui ne manquaient pas d'audace : à Rio, en Allemagne, en Amérique, chez nous, avec Le Corbusier, avec les CIAM.

Je pouvais alors rencontrer cet homme qui savait si bien par la parole et le livre sortir les autres de leur cocon d'indifférence. Je le pouvais ? Je devais, c'est sûr, le rencontrer enfin. Ce fut un soir de 1938 ou 1940 à la Martinière, près d'un lycée de Lyon. Le Corbusier y donnait une conférence et j'y accompagnais un groupe de grands élèves. C'était pour moi comme une cérémonie de confirmation.



Eugène Claudius-Petit et Le Corbusier, Firminy, 1965 - FLC L1(1)149

Il était là, debout devant une liasse d'immenses feuilles blanches, et il parlait peu mais il dessinait beaucoup avec des craies de couleurs différentes. Les mots étaient limpides comme des évidences : Espace, Soleil, Verdure devenaient les matériaux essentiels, non seulement de l'Architecture, mais aussi de l'Urbanisme. Les bâtiments ? une coupe intelligible aux plus bornés. L'Esprit des choses avant de fixer les choses elles-mêmes. Il ne "balayait" pas le passé ; il esquissait l'avenir sans oublier jamais la condition humaine. "Le Soleil se lève chaque matin" et toute la ville devait être ordonnée, dans sa complexité, à cette immuable réalité affectant la vie de chacun, de la famille, des travailleurs, des citoyens. Ce jour-là j'ai pu l'approcher pour lui dire un grand merci et lui serrer la main. Il s'en allait de par son pas tranquille, heureux d'avoir partagé sa passion avec un public très jeune, enthousiaste.

"Et voilà...! J'entendais pour la première fois cette locution familière ponctuant la fin d'un exposé, d'une action, qu'il m'arrive de formuler parfois, par mimétisme sans doute.

Il y eut la "maison des Hommes", les "Murondins".

Il y eut la "Charte d'Athènes".

Il y eut la guerre et la France occupée au Nord, le Sud épargné un temps.

Il y eut la Résistance... je parlais pour Londres et Alger, emportant trois livres : "Quand les Cathédrales étaient blanches", "La Charte d'Athènes", et les bonnes feuilles de la "Considération de Saint-Bernard".

Je laissais mon Etat-civil en France. À Alger, à l'Assemblée Consultative, Pierre Claudius représentait le mouvement Franc-Tireur, l'un des trois des Mouvements Unis de la Résistance : les M.U.R.

Ce long détour d'un méandre de ma vie n'est pas superflu malgré les apparences. Il permet d'éclairer une période inattendue dans ses développements.

Tous les professionnels de la construction stationnés en Afrique du Nord avaient été invités à se réunir en un congrès "UNITEC" pour tenter de définir ce que pourrait être la reconstruction des régions détruites. Ils furent nombreux à répondre.

Je m'y rendais en curieux et je fus mis à rude épreuve par plusieurs déclarations. Je brûlais du désir de donner aux propos du général de Gaulle, si saisissant : « Nous ne reblanchirons pas les sépultures... » une signification positive, constructive. Et je débailais tout mon "savoir" de lectures, de découvertes et de réflexions accumulées. Tout y passa : Espace, Soleil, Verdure, l'architecture "ce jeu correct et savant des volumes dans la lumière" liée à l'Urbanisme, intimement. "Le soleil se lève chaque matin"... non ! Nous ne reblanchirons pas les sépulcres ! Ovation, des mains "confraternelles"... on m'a cru architecte, urbaniste... je ne pouvais pas démentir, lié que j'étais par mon "état" clandestin.

Eugène Claudius-Petit

(Publié par l'association Le Corbusier pour l'église de Firminy-Vert in *Eglise Saint-Pierre de Firminy-Vert, Ensemble, reprenons le chantier*, 1979)

COLUMBUS

■ "Le Corbusier / Oubrerie"

Wexner Center for the Arts - Ohio State University

25 janvier 2007 - 15 avril 2007

Genèse du projet de l'église Saint-Pierre de Firminy

Plans, photographies de l'Eglise Saint-Pierre de Firminy

How the project for the church of Saint-Pierre de Firminy came into being. Plans and photographs of the church of Saint-Pierre de Firminy.

NANTES

■ "Le Corbusier, un homme à sa fenêtre"

Musée des Beaux-Arts

Du 15 octobre 2006

au 15 janvier 2007

Catalogue Fage éditions

Située sur la commune de Rezé, naguère Rezé-lès-Nantes, la *Maison Radieuse* fait partie du paysage nantais depuis 1955. En écho aux manifestations organisées à l'occasion de son cinquantenaire, qui ont permis aux nombreux visiteurs de découvrir et de partager un moment de la vie du "village vertical", le Musée des Beaux-Arts de Nantes présente, pour la première fois, une exposition consacrée à Le Corbusier. Compte tenu de l'ampleur de la démarche, l'ambition sera de dégager quelques belles perspectives à travers l'extrême diversité de l'œuvre et d'inviter à la "promenade architecturale".



Le Corbusier devant son *Cabanon*, Roquebrune-Cap-Martin - Photo Lucien Hervé

Une réplique à l'échelle 1 de l'intérieur du *Cabanon* de Roquebrune-Cap-Martin, réalisée par les étudiants de l'école d'architecture de Nantes, permettra de faire découvrir cette œuvre exceptionnelle, résidence de vacances de l'architecte. Présentées à la Galerie Seguin en collaboration avec la Galerie Navarra en février 2006, les 106 maquettes construites par les étudiants de l'architecte Tadao Ando à partir des projets et réalisations des demeures conçues par Le Corbusier constituent un ensemble susceptible de mieux faire comprendre la démarche architecturale de Le Corbusier. Ces maquettes

EVENTS - EXHIBITIONS

NANTES

■ "Le Corbusier, a Man at his Window"

Museum of Fine Arts - 15th October, 2006 - 15th January, 2007 - Catalogue Fage éditions

The Maison Radieuse in the town of Rezé, formerly Rezé-lès-Nantes, has been a part of the landscape in Nantes since 1955. In response to the events organized to celebrate its fiftieth anniversary, when numerous visitors were given the chance to become acquainted with this "vertical village" from the inside, the Museum of Fine Arts in Nantes is holding its first exhibition devoted to Le Corbusier.

Considering the scope of the undertaking and the great variety of the architect's work, the aim has been to make a representative selection and to invite the visitor to take a promenade architecturale.

Visitors will be shown a full-scale model, built by the students of the school of Architecture of Nantes, of the interior of the Cabanon at Roquebrune-Cap-Martin,

ont été données à la Fondation par Tadao Ando, à charge pour elle de les mettre à disposition des institutions intéressées.

Conjointement sera présenté un choix d'œuvres d'artistes contemporains, regards croisés et plus ou moins distanciés qui, dans des registres divers, font référence à Le Corbusier, tant l'artiste et poète que l'architecte et urbaniste : le film de Pierre Huyghe *This is not a time for dreaming*, conçu autour d'un spectacle musical de marionnettes, traite de la commande passée à l'artiste par le Carpenter Center for the Visual Arts à Harvard, construit en 1965 par Le Corbusier ; tableaux de Blaise Drummond ; photographies de l'artiste anglais Simon Starling ; photographies et vidéo de Nadine Szewczyk et Grzegorz Tomczak ; "constructions" de Tom Sachs...

Cette manifestation bénéficie du soutien de la Fondation Le Corbusier (maquettes Tadao Ando, plans, peintures, dessins), de l'association des habitants de la *Maison Radieuse*, de la Ville de Rezé et de la société IDM Groupe Coupechoux.

an outstanding piece of work that was the architect's holiday home. To gain a clearer grasp of Le Corbusier's architectural method, there will also be a set of 106 models built from projects and completed houses designed by Le Corbusier. These models, made by students of the architect Tadao Ando and exhibited at the Seguin Gallery in association with the Navarra Gallery in February, 2006, have been presented to the Foundation by Tadao Ando.

*At the same time a choice of works by contemporary artists will be on display. Their exchange of views evokes Le Corbusier, artist and poet as well as architect and town planner, in different styles and with greater or lesser detachment. Pierre Huyghe's film *This is not a time for dreaming*, conceived as a musical puppet show, deals with the commission received by the architect for the Carpenter Center for the Visual Arts in Harvard, built in 1965. In addition, there are paintings by Blaise Drummond, photographs by the English artist Simon Starling, photographs and a video by Nadine Szewczyk and Grzegorz Tomczak and "constructions" by Tom Sachs. This event has received support from the Le Corbusier Foundation (Tadao Ando models, plans, paintings and drawings), from the Occupants' Association of the Maison Radieuse, the town of Rezé and the IDM Groupe Coupechoux company.*

NANCY

■ "Le Corbusier : le dessin comme outil"

Musée des Beaux-Arts

Du 22 octobre 2006

au 22 janvier 2007

Commissaire Danièle Pauly

Catalogue Fage éditions

Réalisée à partir de la collection de dessins de la Fondation (œuvres de la période jeunesse à la Chaux-de-Fonds ; du voyage d'Italie et du voyage d'Orient ; de la période puriste et post-puriste ; études pour tableaux, sculptures, tapisseries ; études de femmes, etc.), cette exposition présente une approche globale de ce médium que l'artiste pratiqua toute sa vie.



Le Corbusier, *Nu femme lisant*, 1932
Dessin FLC 3399

NANCY

■ "Le Corbusier : Drawing as a Tool"

Museum of Fine Arts

22nd October, 2006 - 22nd January, 2007

Exhibition organized by Danièle Pauly

Catalogue Fage éditions

Put together from the Foundation's collection of drawings, this exhibition presents an overall approach to drawing, a medium that the artist worked at throughout his life. The works, from the architect's early period in La Chaux-de-Fonds, from the trips to Italy and to the East, from the purist and post-purist periods, include studies for paintings, sculptures and tapestries, studies of female figures, etc.

Ces 120 dessins vont retracer non seulement l'ensemble des grands moments de création de Le Corbusier, mais également les différentes manières dont il utilisa le dessin de façon à mettre en évidence la genèse et l'évolution de son langage plastique.

Durant les années de formation, de multiples croquis et carnets d'étude permettent au jeune Jeanneret de s'approprier le réel, d'analyser les objets d'art, les vestiges antiques. La description permet à l'artiste d'étudier l'ordre caché des choses et leur organisation. Depuis les dessins de jeunesse à La Chaux-de-Fonds, jusqu'aux premières années parisiennes du milieu des années 1910, Le Corbusier visite les musées, voyage en Italie (1907), en Orient (1910-1911), et se constitue un corpus d'images ainsi qu'un formidable dictionnaire de formes.

The 120 drawings displayed retrace not only all the important stages in Le Corbusier's creative activity, but also his various ways of using drawing to highlight the emergence and development of his artistic language.

During his years of training, the young Jeanneret took hold of reality by filling sketchbooks and notepads with studies of art objects and archaeological remains. It was by depicting things that the artist was able to study their hidden order and their organization. From his youthful drawings in La Chaux-de-Fonds to the early years in Paris in the mid 1910s, Le Corbusier visited museums, travelled in Italy (1907), in the East (1910-1911), and put together a corpus of images as well as a remarkable dictionary of forms.

The purist (1917-1926) and post-purist (1926-1932) periods, revealed Le Corbusier's ability to use series of studies as tools for analyzing and adjusting projects. From the different objects to be used in a composition – a bottle, a guitar, a glass – to their final combination, one can follow the gradual refining down of the form, the search for the ideal line, the play of intersecting volumes, ending in the most effective and the most harmonious construction. The mental image gradually emerges as the studies and the work of refining progress. Landscapes, portraits, sketches from life in the music halls, highly accomplished

Les périodes puriste, 1917-1926, et post-puriste, 1926-1932, sont révélatrices de la capacité de Le Corbusier à rechercher, à travers des séries, une méthode d'analyse et de mise au point d'un projet. Depuis les éléments constitutifs de l'œuvre – bouteille, guitare, verre... – jusqu'à leur agencement final, on peut suivre l'épure progressive de la forme, la recherche de la ligne idéale, le jeu des volumes qui s'entrechoquent, pour aboutir à la construction la plus efficace et la plus harmonieuse. L'image mentale se révèle au fur et à mesure des études et du travail de purification.

Paysages, portraits, croquis pris sur le vif au music-hall, ainsi que des études de femmes très abouties, expriment le lyrisme, la sensibilité de l'artiste. Pastels, encres, gouaches sont des techniques que Le Corbusier pratiqua avec talent et avec passion toute sa vie. Au-delà du travail de conception architecturale et de l'aménagement urbain, il s'attarde à traduire sa passion de la femme et du corps humain.

Ainsi, lorsque le dessin n'est pas celui de l'architecte, il est chez Le Corbusier une façon de découvrir le monde, de l'analyser, de le reconstruire et d'en traduire toute la poésie : « Chacun a le droit de définir le dessin à sa manière. Pour moi, le dessin est le moyen par lequel un architecte cherche à se saisir de cette part de la Nature (de la Création) qu'il se sent le goût d'observer, de connaître, de comprendre, de traduire et d'exprimer ».

Le Corbusier sur le toit
de l'Unité d'habitation, 1950
FLC L4-2-19

studies of the female figure, all express the artist's lyric sensibility. Pastel, ink and gouache are techniques that Le Corbusier used with talent and with passion all his life. Far from the work of architectural design and urban planning, he lingers to express his passion for the human body and the female form.

Thus, when it is not architectural, drawing is for Le Corbusier a way of discovering the world, of analyzing it, of reconstructing it and of translating all its poetry: "Each of us has the right to define drawing in his own way. For me, drawing is the means by which an architect strives to take hold of that part of Nature, or of Creation, that his inclination leads him to observe, to know, to understand, to translate and to express".

MARSEILLE

— “Une Cité en chantier”

Hôtel de Ville, salle Bargemon

Novembre 2006 - Mars 2007

Maquettes, photographies, etc.

L'exposition “Une cité en chantier” présentée à la Fondation Biermans-Lapôtre à la Cité Internationale Universitaire de Paris en septembre-octobre 2004 a rencontré un très grand succès auprès des établissements scolaires, des étudiants en architecture, des professionnels et du grand public – soit plus de 5 000 visiteurs. L'itinérance qui a suivi a donné lieu à une contextualisation liée à la ville d'accueil et aux œuvres. C'est ainsi que la première étape fut l'Unité d'habitation de Firminy en mai-juillet 2005, avec une large partie consacrée à l'élaboration de Firminy-Vert et à la collaboration entre Le Corbusier et Eugène-Claudius Petit ; puis Saint-Quentin-en-Yvelines en mai-juin 2006, où fut explorée la question de “l'héritage de Le Corbusier en ville nouvelle”.

La Ville de Marseille accueille à son tour cette exposition qui illustre l'entreprise engagée depuis cinq ans par la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris pour mettre en œuvre la transcription d'un appartement-type de la Cité radieuse. L'exposition est présentée sur les deux grandes zones de l'Espace Bargemon : la mezzanine et la salle basse.



MARSEILLES

— “A City under construction”

City Hall, Salle Bargemon

November, 2006 - March, 2007

Models, photographs, etc.

Sur la mezzanine seront exposés maquettes, plans, livres, articles de presse ainsi qu'environ trois cents photos originales, pour la plupart inédites, issues des archives de la Fondation Le Corbusier, montrant les diverses phases d'avancement du chantier de la Cité radieuse.

Des documents, des photos et des textes présenteront également les problématiques de la reconstruction à Marseille après la Seconde Guerre mondiale et le travail du MRU (Ministère de la reconstruction et de l'Urbanisme). Photos et plans provenant des archives municipales et départementales présenteront des immeubles de logement marseillais contemporains de la Cité radieuse : immeubles Pouillon sur le Vieux-Port, ensemble d'habitation Saint-Charles par Marcuccini et projet de construction expérimentale au Canet par Olmeta.

La deuxième partie de l'exposition, en salle basse, explore les aspects constructifs et d'usage de l'appartement tel qu'il sera reconstruit à Paris au sein de la Cité de l'architecture et du patrimoine. Enfin, sur le mur courbe de cette salle basse, sera proposé un reportage photographique, réalisé par le CAUE 13, présentant les appartements de la Cité radieuse aujourd'hui.

The exhibition “A City under construction” held at the Biermans-Lapôtre Foundation at the Paris International University Campus in September - October, 2004 enjoyed a resounding success with schools, architecture students, professionals and the general public, drawing more than 5000 visitors. When it subsequently went on tour, the exhibition was adapted to the various towns in which it was held, and to the architectural works concerned. Thus the first stage was the unité d'habitation at Firminy in May - July, 2005, a large part being devoted to the working out of the Firminy-Vert project and to the collaboration between Le Corbusier and Eugène Claudius-Petit, while the next, at Saint-Quentin-en-Yvelines in May - June, 2006, was on the subject of “The Le Corbusier Heritage in the New Towns.”

DIGNE-LES-BAINS

— “Rêve et Utopie. Trouin - Le Corbusier La Basilique universelle du Pardon et de la Paix à la Sainte-Baume”

Hôtel du département des Alpes-de-Haute-Provence

26 octobre - 15 décembre 2006

Commissaires : Claude Bouliou, Didier Michel

Conçue à partir du fonds d'œuvres originales détenu par Joyce Reendy l'exposition permet de découvrir le projet qui réunit Edouard Trouin et Le Corbusier, depuis sa genèse jusqu'à son abandon. Elle présente les plans originaux, dessinés par Le Corbusier, ainsi que des croquis ou des œuvres collectives d'intérieur et d'extérieur peintes par Trouin. Sont également réunis des témoignages originaux et inédits, des courriers, des coupures de presse.

En 1948, au sortir du cauchemar de l'histoire mondiale, pour conjurer Auschwitz et Hiroshima, quatre hommes, E. Trouin, F. Léger, le Père Couturier, Le Corbusier, imaginèrent de fonder à la Sainte-Baume, un lieu de contemplation, un temple du pardon. Trouin

put réunir sur ce projet la fine fleur intellectuelle parisienne et quelques mécènes. Ce fut pour Le Corbusier, un formidable laboratoire pour d'autres projets, tels que la *Chapelle de Ronchamp* ou le *couvent de la Tourette*. C'est en ces lieux que Trouin souhaitait créer la *Cité de la Paix et de la Contemplation*, à la Sainte-Baume, ce haut lieu provençal qui fut pendant mille ans le Compostelle français.

À travers la présentation d'œuvres picturales ainsi que de plans et de dessins, l'objectif est de permettre une meilleure compréhension de ce projet utopique qui recèle de nombreuses clés chères à Le Corbusier : la lumière, les formes... Des documents inédits apportent un éclairage sur la société intellectuelle, les com-

munautés religieuses, médiatiques ou artistiques de l'après-guerre et leur participation ou leur perception du projet.

Deux rencontres avec le public permettront de débattre des thèmes : “Le projet de la Sainte-Baume” et “l'influence de Le Corbusier sur l'architecture contemporaine”. Ces débats auront lieu le 26 octobre 2006, en présence des conférenciers suivant : Jennifer Robin Vial-Caras, Gérard Monnier, Sylvette Denèfle, Yves Bayard, Joyce Lee Reendy, Henriette Trouin, Philippe Markiewicz, Flora Samuel, Denis-Emmanuel Ouailbourou.

Information : Tél. : 04 92 30 04 84
reseau.culture@cg04.fr
www.cg04.fr

The exhibition is now to be hosted by the City of Marseilles, where it will illustrate a project undertaken over the last five years by the Cité de l'architecture et du patrimoine in Paris on the reconstruction of a typical apartment in the Cité radieuse. It will be held in the two large areas of the Espace Bargemon: the mezzanine and the lower level area. On the mezzanine will be displayed models, plans, books and articles, as well as about three hundred original photographs, from the archives of the Le Corbusier Foundation. These have so far not been exhibited for the most part and they show the different phases in the construction of the Cité radieuse. There will also be documents, photographs and texts illustrating the difficulties encountered in rebuilding Marseilles after the Second World War and the work of the MRU (Ministry of Reconstruction and Town Planning). Also on display will be photographs and plans from municipal and local archives showing apartment blocks in Marseilles contemporary with the Cité radieuse: the Pouillon Buildings in the Vieux-Port, Marcuccini's ensemble d'habitation in Saint Charles and Olmeta's experimental building project in Canet.

The apartment as it will be reconstructed in Paris, in the Cité de l'architecture et du patrimoine is the basis for the second part of the exhibition, in the lower area, devoted to its building history and usage. Finally, a photo-reportage by the CAUE 13, showing the apartments of the Cité radieuse as they are today, will be displayed on the curved wall of this lower area.

DIGNE-LES-BAINS

— “Dream and Utopia Trouin - Le Corbusier “The Universal Basilica of Peace and Forgiveness at La Sainte Baume”

Hôtel du département
des Alpes-de-Haute-Provence

26th October - 15th December, 2006

Exhibition organizers:

Claude Bouliou, Didier Michel

The exhibition is based on the collection of original works owned by Joyce Reendy and deals with a project on which Le Corbusier collaborated with Édouard Trouin. The exhibition follows the project from its beginnings to the point when it was abandoned and displays the original plans drawn by Le Corbusier, as well as sketches or collective studies of the interior and exterior painted by Trouin. Original and unpublished testimonies, correspondence and press cuttings have also been collected.

In 1948, as the world was recovering from the nightmare of the preceding period, four people, Édouard Trouin, F. Léger, le Père Couturier and Le Corbusier, had the idea of founding in La Sainte Baume, as a way of driving out the evil of Auschwitz and Hiroshima, a place of meditation and a temple of forgiveness. Trouin was able to find several sponsors for the project as well as gaining the support of the flower of the Parisian intelligentsia. For Le Corbusier, it was a remarkable laboratory for other projects, such as the chapel at Ronchamp or Couvent de la Tourette. For Trouin, it was here at La Sainte Baume, in this Provençal Mecca that for a thousand

Le Corbusier, Chandigarh
Photo Lucien Hervé
FLC L4-3-69



TOURCOING

— “Le Corbusier à Chandigarh 1951-2006”

Musée des Beaux-Arts

14 octobre 2006

14 janvier 2007

Photographies de Lucien Hervé,
Stéphane Couturier et

Diwan Manna

Maquettes, dessins, plans FLC

*years was the French equivalent of
Compostela that he hoped to create a
Haven of Peace and Meditation.*

*This utopian project involved numerous
key concepts, such as light and form,
which were dear to Le Corbusier. The aim
of the exhibition is to gain a clearer
understanding of these from pictorial
material as well as plans and drawings.
Unpublished documents shed light on
intellectual society and on religious, media
and artistic groups of the post-war period,
their participation in the project and how
they perceived it.*

*In two public meetings the following
subjects will be discussed: “The Sainte-
Baume project” and “Le Corbusier’s
influence on contemporary architecture.”
These discussions will take place on 26th
October, 2006, in the presence of the fol-
lowing speakers: Jennifer Robin Vial-Caras,
Gérard Monnier, Sylvette Denêfle, Yves
Bayard, Joyce Lee Reendy, Henriette
Trouin, Philippe Markiewicz, Flora Samuel,
Denis-Emmanuel Ouailarbourou
Information: Tel: 04 92 30 04 84
reseau.culture@cg04.fr - www.cg04.fr*

Conçue au sein
d'une série d'expositions sur les
grandes métropoles des pays “émer-
gents” (Johannesburg, Moscou, Sin-
gapour, Mexico) l'exposition propose
une relecture des modèles du déve-
loppement urbain du mouvement
moderne et une analyse de leur
réponse aux besoins actuels.

Chandigarh et Brasilia, toutes deux
créées ex nihilo après 1950, se réfè-
rent explicitement aux traditions fonc-
tionnaliste et rationaliste de l'urbanis-
me contemporain. De plus, à l'image
de certains plans néoclassiques mis
en œuvre au début du XX^e siècle – en
général en relation avec les capitales
ou les centres administratifs – elles
incarnent toutes les deux la préten-
tion monumentale comme symbole
des institutions étatiques.

TOURCOING

— “Le Corbusier in Chandigarh: 1951-2006”

Museum of Fine Arts

14th October 2006 - 14th January 2007

Photographs by Lucien Hervé,
Stéphane Couturier and Diwan Manna
Models, drawings, plans FLC

MENDRISIO

— “Twilight of the Plan: Chandigarh, Brasilia”

Accademia di Architettura

5 février 2007 - 15 mars 2007

Commissaires Maristella Casciato,
Stanislaus von Moos

La combinaison d'un programme
social et cette volonté de représenta-
tion politique distingue ces deux villes
des nombreuses “Nouvelles métro-
poles” de l'époque d'après-guerre –
en Angleterre, en France, aux Etats-
Unis ou au Pakistan (Islamabad) – et
des nouveaux sièges des administra-
tions d'Etat comme ceux d'Albany, NY,
ou de Dacca au Bangladesh.

L'exposition montrera les similarités
dans l'organisation des deux villes, du
fait de leur même appartenance à la
tradition d'urbanisme moderne mais
elle mettra également en évidence les
différences entre les deux projets et
les diverses façons dont les adminis-
trations classiques, poussées par la
logique de l'économie globale, traitent
des questions de population, de crois-
sance, du désir des gens et des transports.

MENDRISIO

— “Twilight of the plan: Chandigarh, Brasilia”

Accademia di Architettura

5th February, 2007 - 15th March, 2007

Exhibition organizers: Maristella Casciato,
Stanislaus von Moos

*This exhibition has been conceived as
part of a series on the large metropolises
of “emergent” countries, such as
Johannesburg, Moscow, Singapore or
Mexico City and offers a new reading of
the modern movement’s models of urban
development and an analysis of their
response to current needs.
For both Chandigarh and Brasilia, built
from scratch after 1950, the explicit ref-
erences are the functionalist and ration-
alistic traditions of contemporary town
planning. Moreover, in the same manner
as certain neoclassical plans implemented
at the outset of the 20th century – usually
in connection with capital cities or*

PARIS

■ Le Corbusier - Lucien Hervé "Construction/Composition"

Fondation Le Corbusier

7 mars - 9 juin 2007 - Photographies de Lucien Hervé

Le Corbusier enthousiasmé par les photographies que Lucien Hervé avait réalisées sur le chantier de la *Cité radieuse* de Marseille décidait de l'engager pour photographier son œuvre, toute son œuvre, aussi bien architecturale que plastique. Hervé travaillera pour Le Corbusier de 1950 à 1965 et réalisera plus de 20 000 clichés constituant une documentation de première main – sous forme de contact collés sur des planches de classeurs – que Le Corbusier utilisait pour son travail de création et pour la diffusion auprès des médias des images de ses réalisations.

Au contact de l'architecte et de ses œuvres, Hervé approfondit sa pratique plasticienne et se mit à construire des images dont le cadre et la composition s'inspiraient des formes rigoureuses et lyriques de ses bâtiments, les réinterprétant jusqu'à l'abstraction.

administrative centres – both aspire to monumental status as the symbol of state institutions.

The combination of a social action plan with the ambition to be politically representative is what distinguishes these two cities from numerous "New Metropolises" of the post-war period – in England, France, the United-States or in Pakistan, in the example of Islamabad – and from the new headquarters of State administrative bodies, like those of Albany, NY, or of Dacca in Bangladesh.

The exhibition will show organizational resemblances between the two cities, deriving from common links with modern town planning traditions, but it will equally draw attention to the differences between the two projects and the different ways in which global economic logic guides conventional services in their treatment of questions of population, growth, transportation and individual needs.

La Fondation rend hommage au travail de Lucien Hervé en présentant une sélection des images réalisées à partir des photographies des bâtiments de la *Cité radieuse* de Marseille, du *Capitole* de Chandigarh, de la *Chapelle Notre-Dame du Haut* de Ronchamp, du *Pavillon Philips*. Des portraits réalisés notamment à Roquebrune-Cap-Martin apportent un témoignage sur ces moments passés près du Cabanon, où les deux hommes ne cessent de composer, de construire...



Le Corbusier et Lucien Hervé à Chandigarh
Photo collection particulière

■ "Le Corbusier - René Burri Dialogue"

L'exposition de photographies de René Burri, présentée à la Fondation en 2006 peut être mise à la disposition des organismes et institutions qui souhaiteraient exposer ce regard sur la vie privée de Le Corbusier, le travail de l'atelier du 35 rue de Sèvres et sa pratique artistique.

Pour toute information, s'adresser à la Fondation Le Corbusier.

The exhibition of René Burri's photographs, held at the Fondation in 2006 is a glance at a private side of Le Corbusier's life, his work in the studio at 35 rue de Sèvres and his artistic practice.

The exhibition is available to organizations and institutions that are interested. Apply for details to the Fondation Le Corbusier.

PARIS

■ Le Corbusier - Lucien Hervé "Construction / composition"

Fondation Le Corbusier

7th March, 2007 - 9th June, 2007

Photographs by Lucien Hervé

Le Corbusier's enthusiasm for the photographs taken by Lucien Hervé during building work on the *Cité radieuse* in Marseilles, led him to engage Hervé to photograph all his work, in both architecture and the plastic arts. Hervé was to work for Le Corbusier from 1950 till 1965 and to take more than 20,000 photographs. Le Corbusier used these firsthand documentary records, in the shape of contact prints pasted on ring binder sheets, in his creative work and for supplying the media with photographs of this work. Close contact with the architect

and his work meant that Hervé was to refine his graphic style, the framing and composition of the images he now began to create being inspired by the rigorous and yet lyrical forms of the architect's buildings, his re-readings of them tending more and more towards the abstract. The Fondation's tribute to the work of Lucien Hervé is to take the form of a selection of photographs of the buildings of the *Cité radieuse* in Marseilles, the *Capitol* in Chandigarh, the *Chapelle Notre-Dame du Haut* at Ronchamp, and the *Philips Pavilion*. The time spent continually devising new projects near the Cabanon at Roquebrune-Cap-Martin is recorded in a series of portraits of the two men.

Bourses pour jeunes chercheurs année 2006

Le jury chargé d'attribuer les bourses de la Fondation réservées aux jeunes chercheurs s'est réuni le 28 juin 2006. Il était composé des personnalités suivantes : Tim Benton, Jean-Lucien Bonillo, Jean-Louis Cohen, Françoise Ducros, Stéphanie Jamet-Chavigny, Jean-Louis Langrognet, Claude Massu, Stanislaus von Moos, Claude Prelorenzo, Marida Talamona.

Pour la présente session, l'appel à candidatures ne fixait pas de thématique particulière, de façon à répondre au mieux aux attentes des candidats...

La Fondation a reçu treize dossiers ; neuf ont été retenus comme répondant aux critères d'attribution.

L'origine géographique des candidats témoigne d'une grande diversité : Argentine, Bulgarie, France (3), Italie, Pologne, Portugal, Roumanie. Tous les dossiers transmis dans les délais étaient complets et très bien présentés. À l'issue de l'examen des dossiers, le jury a décidé de proposer l'attribution de quatre bourses d'un montant de 5 000 euros :

- **Rodolfo Corrente** (argentin), architecte, doctorant Université Polytechnique de Catalogne.

"Transcription du Livre Noir de l'Atelier du 35 rue de Sèvres", constitution d'une base de données donnant l'en-

semble des correspondances pour l'ensemble des projets architecturaux.

- **Soline Nivet** (française), thèse 3^e cycle, Ecole architecture de Paris Malaquais.

"L'immeuble Villas : stratégies, dispositifs, figures".

- **Ivan Rumenov Shumkov** (bulgare), architecte, doctorant, UPC.

"La construction et la reconstruction du Pavillon des Temps Nouveaux, LC et Jeanneret".

- **Roxana Vicovanu** (roumaine), doctorante de Littérature Française à l'Université Johns Hopkins, Baltimore (USA). "La revue *L'Esprit Nouveau*, proposition d'anthologie des textes littéraires".

Compte tenu de l'expérience des années précédentes, le jury a proposé la mise en place d'un système de parrainage des boursiers de façon à les orienter si nécessaire dans la phase de démarrage de leurs travaux, en leur transmettant notamment les observations qui ont accompagné la décision du jury lors des délibérations.

Un séminaire sera organisé à mi-parcours avec l'ensemble des boursiers, de façon à mutualiser leurs travaux et à procéder à une évaluation de l'avancement de la recherche. Ce séminaire permettrait une rencontre entre les chercheurs plus chevronnés et la relève représentée par les boursiers.

UNESCO

Candidature de l'œuvre architecturale et urbaine de Le Corbusier à l'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial

Les 20 et 21 septembre 2006, le Comité des experts pour la candidature de l'œuvre de Le Corbusier à l'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial s'est réuni à Stuttgart dans les *Maisons doubles* Le Corbusier-Jeanneret du Weissenhof-Siedlung pour finaliser le dossier de candidature.

Les cinq pays associés au démarrage du projet, l'Allemagne, l'Argentine, la Belgique, la Suisse et la France vont proposer l'inscription de 21 bâtiments. L'Inde a décidé de s'associer à cette démarche et doit proposer la candidature d'œuvres de Le Corbusier à Chandigarh et à Ahmedabad.

Ces pays et la Fondation Le Corbusier souhaitent que la France – qui portera le projet au nom de l'ensemble des participants – dépose le dossier au mois de février 2007 auprès du Centre du Patrimoine mondial (le classement éventuel n'intervenant que l'année suivante).

Contact presse : Catherine Dantan - Tél. : 01 41 34 21 70 - cdantan@yahoo.fr

FLC

Scholarships for young researchers 2006

The jury responsible for awarding Foundation scholarships to young researchers met on June 28, 2006. It was made up of the following specialists : Tim Benton, Jean-Lucien Bonillo, Jean-Louis Cohen, Françoise Ducros, Stéphanie Jamet-Chavigny, Jean-Louis Langrognet, Claude Massu, Stanislaus von Moos, Claude Prelorenzo, Marida Talamona.

For the current session, the call for candidatures specified no particular theme, so as best to meet candidates' expectations.

The Foundation received thirteen applications; nine of these were retained as answering the criteria for the award. There was great variety in the candidates'

geographical origins: Argentina, Bulgaria, France (3), Italy, Poland, Portugal, Rumania. All the files submitted within the time limit were complete and very well presented.

After examining the applications, the jury decided to propose the allocation of four scholarships to the amount of 5000 euros:

- **Rodolfo Corrente** (Argentinian), architect, postgraduate, Polytechnic University of Catalonia

"Transcription of the Black Book of the Studio at 35 rue de Sèvres", compiling of a database giving a full set of correlates for all the architectural projects.

- **Soline Nivet** (French), postgraduate, Paris-Malaquais School of Architecture

"The Immeuble-Villa: strategies, devices, figures"

- **Ivan Rumenov Shumkov** (Bulgarian), architect, postgraduate, UPC

"The building and rebuilding of the Pavillon des Temps Nouveaux,

LC and Jeanneret"

- **Roxana Vicovanu** (Rumanian), post-graduate in French Literature at Johns Hopkins University, Baltimore (USA)

"The review *L'Esprit Nouveau*, a proposed anthology of the literary texts"

In view of the experience of previous years, the jury proposed the implementation of a system of sponsoring of grant holders to give them guidance if necessary in the initial phase of their work, in particular by passing on to them the observations accompanying the jury's decision after deliberation.

A seminar with all the grant holders will be organized at the halfway stage, to allow them to pool their experience and evaluate progress in their research. This seminar will permit more experienced researchers to meet members of the rising generation in the field.



Le Corbusier à Zürich, 1960
© René Burri / Magnum Photo

Journées du patrimoine

La Fondation a participé aux journées du Patrimoine des 15 et 16 septembre. Les sites de la *Maison La Roche*, square du docteur Blanche et de l'appartement de Le Corbusier, rue Nungesser et Coli étaient ouverts au public au cours de ces deux journées (exceptionnellement pour la journée du dimanche). Plus de 2 000 visiteurs ont été accueillis dans chacun des bâtiments.



Maison La Roche lors des journées du Patrimoine
Photo FLC 2006

UNESCO

Candidature of Le Corbusier's architectural and urban work for inscription on the World Heritage List.

On the 20th and 21st of September, 2006, the Committee of experts for the candidature of Le Corbusier's work of for inscription on the World Heritage List met in the Le Corbusier-Jeanneret double-houses of the Weissenhof-Siedlung in Stuttgart to finalize the application file. Five countries associated in getting the

XIV^e RENCONTRE DE LA FONDATION LE CORBUSIER "Instants biographiques"

Centre Culturel Suisse - Paris

7 et 8 décembre 2006 - Entrée libre

PROGRAMME

Ouverture : Jean Pierre Duport,
Président de la Fondation

Présentation : Claude Prelorenzo,
Secrétaire général, chargé des
Rencontres

Introduction : Rémi Baudouï,
professeur d'histoire de l'urbanisme

Vendredi 7 décembre

Matinée

- Une journée à l'atelier
Marc Bedarida - Roger Aujame
- Les quatre jours au Caire
Rémi Baudouï
- LC et le bateau - Valerio Casali
- Après-midi tranquille au Cabanon
Robert Rebutato

Après-midi

- L'inauguration du Pavillon Suisse
Ivan Zaknic
- L'excursion à Vezelay
Guillemette Morel-Journel
- Un départ en voyage - Alain Tavès
- Un moment brésilien - Roberto Segre

Samedi 8 décembre

Matinée

- La montée de l'Acropole
Pierre Pinon
- Le temps de vol
Jean-Louis Cohen
- Heures studieuses à la BN
Philippe Duboy
- Sur le chantier d'Ahmedabad
Rémi Papillault

Conclusions : Claude Prelorenzo,
Secrétaire général de la Fondation,
chargé des rencontres.

Après-midi

Cité de l'Architecture et du
Patrimoine – Palais de Chaillot.
Visite en avant-première de la trans-
cription d'un appartement de l'*Unité
d'habitation* de Marseille (inscription
obligatoire auprès de la Fondation
Le Corbusier).

Heritage Open Days

The Foundation took part in the Heritage Open Days which took place on 15th and 16th September. The *Maison La Roche*, square du docteur Blanche and Le Corbusier's apartment in the rue Nungesser and Coli were open to the public on these two days (special Sunday opening). More than 2 000 guests visited each of these buildings.

PARIS

FOURTEENTH MEETING OF THE
LE CORBUSIER FOUNDATION

"Bibliographic Moments"

Swiss Cultural Centre
7th and 8th December, 2006
Entrance free

defend the project in the name of all the
participants and to deposit the file with
the World Heritage Centre in February
2007 (classification, if accepted, to ensue
in the following year only).

Press contact: Catherine Dantan
tel: 01 41 34 21 70 - cdantan@yahoo.fr

— Edition des écrits de Le Corbusier

Les Conférences

Dans le cadre de l'édition intégrale des écrits de Le Corbusier, la Fondation Le Corbusier a prévu de consacrer trois volumes aux conférences. Depuis 1924, Le Corbusier n'a cessé de parcourir le monde, manipulant paroles et dessins dans des conférences qui ont attiré des centaines d'auditeurs. L'importance de cette activité, fondamentale pour Le Corbusier, a peu intéressé les chercheurs, faute d'éléments documentaires explicites. Publier ce fonds permettra d'explorer cette activité si particulière et très importante pour la diffusion de la pensée corbuséenne. À la fin de sa vie, Le Corbusier expliquait ainsi l'importance de ses conférences :

"Là, j'ai adopté une technique à moi qui est très particulière. Je ne préparais jamais de conférences. ... Cette improvisation est une chose formidable : je dessinais ... au début je travaillais avec des craies, des craies de couleur au tableau noir, encore fallait-il qu'il y en ait. Et quand on dessine autour des paroles, on dessine avec les paroles utiles, on crée quelque chose. Et toute ma théorie – mon introspection et ma rétrospection sur le phénomène Architecture et Urbanisme – vient de ces conférences improvisées et dessinées." (*L'Aventure Le Corbusier*, Fondation Le Corbusier)

À quelques rares exceptions – les conférences prononcées à Rio de Janeiro en 1936 qui viennent d'être éditées par les éditions Flammarion – le texte complet de ces conférences improvisées est à jamais perdu.

En revanche, les archives de la Fondation Le Corbusier conservent une masse de documents (tapuscrits, manuscrits, fiches, croquis et clichés) fournissant les indices nécessaires à la reconstruction de la performance corbuséenne. Plusieurs enregistrements ont conservé la voix de Le Corbusier et donnent un témoignage précieux de l'intonation rhétorique vers la fin de sa vie. Une autre source précieuse d'information provient des critiques des manifestations corbuséennes publiées dans les journaux.

En dehors de quelques tapuscrits repris des sténographies et de quelques textes envoyés à l'avance aux organisateurs des conférences, la documentation se compose principalement de brouillons préparatoires. Ces notes peuvent contenir plusieurs pages de prose bien réfléchies ou quelques lignes de points et de croquis, gribouillés précipitamment avant la performance. Souvent, ces synopsis ont été dessinés sous la forme d'un "storyboard" illustré.

L'iconographie est très riche : croquis indiquant les dessins à réaliser au tableau, croquis des diapositives à projeter, plusieurs grandes feuilles de croquis dessinés lors de conférences ont été conservés et figurent aujourd'hui dans les fonds de la Fondation ou d'autres institutions. Le Corbusier illustre en effet ses propos par des croquis, faits au tableau noir ou, plus tard, esquissés sur de grandes feuilles de papier. Plusieurs de ces grands croquis sont conservés aujourd'hui à la Fondation Le Corbusier, à Londres, New York, Princeton, Philadelphie, Rio de Janeiro et Zürich. Chaque image représentait un "argument", mais aussi un acte de création. Pour Le Corbusier une conférence était à la fois un appel à l'action, une intervention idéologique et politique mais aussi une œuvre d'exploration et de découverte.

Le Corbusier a prononcé ses conférences aux quatre coins du monde. La Fondation souhaite retrouver l'ensemble de la documentation témoignant de ces événements. Toute information sur l'existence de brouillons de texte, croquis ou comptes rendus, dans les collections privées ou publiques, sera accueillie avec reconnaissance. Les témoignages de ceux qui ont pu assister à des conférences et entendre Le Corbusier sont évidemment bienvenus.

Tim Benton, responsable de l'édition des *Conférences*

PUBLISHING VENTURES

— Edition of Le Corbusier's papers The Lectures

As part of the complete edition of Le Corbusier's papers, the Fondation Le Corbusier plans to devote three volumes to his lectures. From 1924 onwards, Le Corbusier ceaselessly travelled the world, using drawings as well as words in his lectures, which attracted hundreds of listeners. The importance of this activity, which for the architect was a fundamental one, has attracted little interest from researchers due to the lack of specific documents. Publishing this collection will make it possible to investigate a particular activity that was of much importance for the spread of Corbusean thought. At the end of his life, Le Corbusier explained the importance of his lectures:

"That was a case where I adopted my own very special technique. I never prepared lectures ... There's something marvellous about improvising like that. I just drew. In the beginning I worked with chalk - coloured chalk on the blackboard - always supposing these were available. And when you draw around words, you draw with useful words, you create something. And all my theory - my introspective and retrospective view of the phenomenon of Architecture and Town planning - all of it comes from drawing these improvised lectures." (*L'Aventure Le Corbusier*, Fondation Le Corbusier)

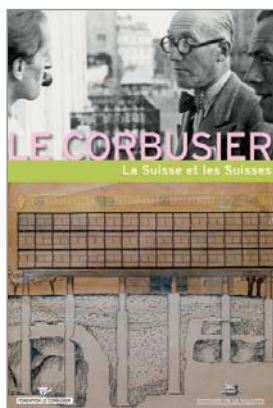
With some rare exceptions - for example, the lectures given in Rio de Janeiro in 1936, which have just been published by Flammarion - the complete text of these improvised lectures has been lost forever. On the other hand, the archives of the

Fondation Le Corbusier have preserved a mass of documents (typescripts, manuscripts, index cards, sketches and photographs) supplying the necessary indications for the reconstruction of these Corbusean performances. Several recordings have preserved Le Corbusier's voice and they provide a precious record of the rhetorical quality of his vocal inflections towards the end of his life. Another precious source of information is provided by reviews of these Corbusean events published in the newspapers.

Apart from a few typescripts transcribed from shorthand and from a few texts sent in advance to the organizers of lectures, the available documents consist mainly of preparatory drafts. These may contain several well thought-out pages of prose or just a few lines of dots and sketches, hastily scribbled before the performance. Often these synopses were simply drawn,

À paraître

- **Le Corbusier**
Les Conférences de Rio
Introduction et notes de Yannis Tsiomis
Éditions Flammarion
192 pages - Octobre 2006
ISBN : 978-0801-1610-9



- **Le Corbusier**
La Suisse et les suisses
Textes des Rencontres de la Fondation Le Corbusier, 2005. Coll. Introduction de Stanislaus von Moos et Arthur Rüegg. Textes de Le Corbusier, Gilles Barbey, Antoine Baudin, Peter Bienz, Marie-Ève Célio, Anouk Hellmann, Franziska Lentzsch, Bruno Maurer, Stéphanie Pallini, Christoph Schnoor, Leo Schubert, Adolf Max Vogt. Éditions de la Villette
240 pages - Octobre 2006
ISBN : 978-2-91-545623-3

- **Catherine De Smet**
Vers une architecture du livre
Le Corbusier, édition et mise en page 1912-1965, Lars Müller Publishers, Baden, décembre 2007.

- **Massilia 2006**
Annuaire d'études corbuséennes
Dirigé par Josep Quetglas
Associacio d'idees.
Centre d'investigation Estètiques
Sant Bartomeu, 11.08190, Sant Cugat del Vallès, Espagne
- 73 Ivan Rumenov Shumkov, *Aquarelle of the Sveti Ioan Predtecha Church in Gabrovo, Bulgaria*
- 74 Stéphane Potelle, *Le Corbusier : du syndrome de Stendhal à la nostalgie du Voyage d'Orient*
- 75 Roxana Vicovanu, *Conceptions et implications du voir dans la revue L'Esprit Nouveau*
- 76 Silvia Bodei, *Il Padiglione svizzero di Le Corbusier : alcune osservazioni intorno allo « schermo » d'ingresso*
- 77 Bruno Reichlin, *Jeanneret-Le Corbusier, peintre-architecte*
- 78 Teodoro Gonzalez de León, *Le Corbusier, visto de cerca*
- 79 Osacar Tenreiro, *The Berlin comedy: Le Corbusier and 1958 Competition for the Reconstruction of Central Berlin*
- 80 Emiliano López Matas, *From Le Corbusier to Sert through the window, Cul-de-lampe* : Philippe Lamour
Les annuaires 2002, 2003 et 2004 peuvent être consultés à l'adresse : <http://biblioteca.upc.edu/bib210/massilia>

Traductions

- **Le Corbusier**
Traduction en chinois
Œuvre Complète, Volumes 4, 5, 6, 7, 8
Chinese-apb (Chine)
Septembre 2005
ISBN 7-112-07251-4
ISBN 7-112-07252-2
ISBN 7-112-07285-9
ISBN 7-112-07286-7
ISBN 7-112-07287-5
- **Le Corbusier**
Le Poème de l'angle droit
Traduction en espagnol
Fondation Le Corbusier / Circulo de Bellas Artes, Madrid
Mars 2006
ISBN : 84-86418-67-4
- **Le Corbusier**
Le Poème de l'angle droit
Traduction en espagnol
Fondation Le Corbusier / Ediciones Universidad Finis Terrae, Santiago (Chili), 2006
ISBN 956-7757-06-2
- **Le Corbusier**
Mensagem aos Estudantes de Arquitetura. [Entretien avec les Etudiants des Ecoles d'Architecture]
Traduction en brésilien
Martins Fontes, Sao Paulo (Brésil)
Avril 2006
ISBN 85-9910-232-X
- **Le Corbusier**
Traduction en chinois
Entretien avec les Etudiants des Ecoles d'Architecture
Chinese-apb (Chine), 2003
ISBN 7-112-05919-4
- **André Wogenscky**
Le Corbusier's Hands.
[Les Mains de Le Corbusier]
Traduction en anglais de Martina Milla Bernad
The MIT Press, Cambridge, États-Unis
2006
ISBN 0-262-23244-8

Ouvrages reçus

- **Caroline Maniaque**
Le Corbusier et les maisons Jaoul. Projets et fabrique
Picard, Paris (France), octobre 2005
ISBN 2-7084-0735-X
- **Marie-Jeanne Dumont**
Le Corbusier. Lettres à L'Eplattenier
Editions du Linteau, Paris (France), juillet 2006 - ISBN 2-910342-35-2
- **Naïma et Jean-Pierre Jornod**
Le Corbusier (Charles Edouard Jeanneret) Catalogue raisonné de l'œuvre peint
Skira (Suisse), décembre 2005
ISBN 88-762-4203-1
- **J. Calatrava - JM. Hernández León - J. Quetglas - E. Mouchet - A. Juárez**
Le Corbusier y la síntesis de las artes : El Poema del ángulo recto
Catalogue de l'exposition
Círculo de Bellas Artes, Madrid (Espagne), 2006 - ISBN 84-86418-66-6
- **Leo Schubert**
La villa Jeanneret-Perret di Le Corbusier 1912. La prima opera autonoma
Centro Internazionale di studi di architettura Andrea Palladio, Marsilio
Mai 2006
- **Filippo Alison** (ss la direction de)
Le Corbusier. Interior of the Cabanon. Le Corbusier 1952 - Cassina 2006
Triennale Electa, Cassina, Milan (Italie), 2006 - ISBN 88-370-4395-3
- **André Wogenscky**
Les Mains de Le Corbusier
Editions du Moniteur
Septembre 2006
ISBN 2-281-19310-1
- **Jean-Jacques Duval**
Le Corbusier, l'écorce et la fleur
Octobre 2006
ISBN 2-910342-38-7
- **Coll./Dir. Cäsar Menz ; textes : Naïma et Jean-Pierre Jornod, Cäsar Menz, Isabelle Payot-WUnderli, Danielle Perret, Claude Prelorenzo, Jacques Sbriglio**
Le Corbusier ou la Synthèse des arts
Catalogue d'exposition, Musée Rath (Genève), 9 mars-6 août 2006.
Skira, Genève (Suisse), mars 2006
ISBN 88-762-4616-9

Le Corbusier dans l'atelier de Barberis - Ajaccio - 13 juin 1952

Photo Barberis



• **François Barberis**

Charles Barberis

Homme d'action, industriel visionnaire et humaniste

1930-1965 : une épopée politique, industrielle et sociale corse

26 pages, 42 illustrations

Charles Barberis (1908-1980), réfugié italien en France, s'installe en Corse en 1930 où il crée un atelier d'ébénisterie où il est bientôt rejoint par d'autres exilés qui fuient le régime de Mussolini. Résistant, il est arrêté à plusieurs reprises et interné au camp de l'Île d'Elbe en 1943. Il s'évade et participe aux combats de la libération de la Corse. Il se verra accorder la nationalité française le 22 décembre 1945. Ce statut lui donne accès aux marchés publics et il réalise de nombreux chantiers administratifs, notamment des écoles. En 1952, il s'installe aux Salines à Ajaccio où il dispose d'un atelier moderne et d'une scierie ; près de 50 employés travaillent sur les chantiers de menuiserie et d'ébénisterie. En 1948 il participe à l'appel d'offres pour tous les ouvrages en bois de l'*Unité d'habitation* de Marseille et est déclaré adjudicataire du lot menuiserie. Grâce à Eugène Claudius-

Petit, un accord permettra de lever les difficultés liées au cautionnement du marché. Barberis devra construire une étuve pour faire sécher le bois ; le stock d'essences locales étant insuffisant. Le chantier sera livré dans les délais prévus.

Après avoir gagné cette première bataille industrielle, Charles Barberis sera sollicité pour la construction de la *Maison radieuse* de Rezé en 1951 pour laquelle il réalisera à Ajaccio un "modèle réduit grandeur nature" qui servira à tester les solutions pour la mise en œuvre des menuiseries extérieures et du "pan de verre" de grande hauteur. S'appuyant sur des prototypes et avec l'aide d'André Wogenscky, il trouvera une solution optimale pour chaque ouvrage. Le 13 juin 1952, Le Corbusier se rend à Ajaccio pour valider l'ensemble des modèles. Cette même année, Le Corbusier confie à

Charles Barberis la fabrication du *Cabanon* qui est d'abord exposé aux Salines puis remonté à Cap-Martin en août 1952. Charles Barberis ouvre ensuite un second atelier à Villeneuve-Loubet. Il sera de nouveau associé à la construction de l'*Unité d'habitation* de Briey-en-Forêt en 1956-57, et aux chantiers de la *Maison du Brésil* et des *Maisons Jaoul*. Le Corbusier et Charles Barberis avaient dîné ensemble le 11 août 1965 au *Cabanon*, en compagnie de Delleda Barberis et de Guy Rottier.

Dans cette brève monographie déposée à la bibliothèque de la Fondation, François Barberis retrace l'itinéraire personnel et professionnel de son père, Charles Barberis.

in the shape of an illustrated 'storyboard'.

The iconography is rich: sketches of drawings to be made on the blackboard, sketches of slides to be projected.

Le Corbusier would illustrate his comments by making sketches on the blackboard or later on large sheets of paper. Each image represented an 'argument', but also a creative act. Several of these large sheets of sketches drawn during lectures have been preserved and are today part of the Foundation's collections or of those of other institutions, some being preserved, apart from those at the Fondation Le Corbusier, in London, New York, Princeton, Philadelphia, Rio de Janeiro and Zürich. For Le Corbusier a lecture was at once an appeal to action and an ideological and political act. At the same time it was an act of investigation and discovery.

Le Corbusier went to the ends of the earth to give his lectures. The Fondation is anxious to recover all documentary evidence of these events. Any information about the existence of text drafts, sketches or reports in private or public collections will be greatly appreciated. The testimonies of those who were able to attend conferences and hear Le Corbusier will of course be most welcome.

Tim Benton, in charge of the publication of the Lectures

FRANÇOIS BARBERIS

■ **Charles Barberis**

A man of action, a visionary industrialist and humanist
1930-1965: a political, industrial and social epic in Corsica
26 pages, 42 illustrations

Charles Barberis (1908-1980) was an Italian refugee to France who settled down in Corsica in 1930 and started a joiner's workshop. He was soon joined there by other exiles fleeing Mussolini's regime. He became a member of the Résistance, was arrested several times and interned in the camp on the Isle of Elba in 1943. He afterwards escaped and took part in the fighting for the liberation of Corsica. He was granted French nationality on December 22, 1945. This status gave him access to public works contracts and he worked on numerous public buildings, notably schools. In 1952, he moved to the Saltworks in Ajaccio where he had a modern workshop, sawmill and approximately 50 employees working on construction sites as carpenters and joiners. In 1948 he responded to an invitation to tender for all the carpentering work in the *Unité d'habitation* in Marseilles and was declared the successful bidder for the joinery lot. Thanks to the intervention of Eugène Claudius-Petit, difficulties over the caution money for the

contract were overcome. Barberis was obliged to build a drying oven for the wood, as the local stock of wood varieties was insufficient. The work was delivered within the allotted time.

Having won this first industrial battle, Charles Barberis was approached for the construction of the *Maison radieuse* in Rezé in 1951. For this he built a "full-scale scale model" in Ajaccio, which was used to test solutions for putting in external wood fittings and the very tall "glass panels". Using prototypes and with the help of André Wogenscky, he found an optimum solution for each new challenge. On June 13, 1952, Le Corbusier went to Ajaccio and all the models were approved. In the same year, Le Corbusier entrusted Charles Barberis with building the *Cabanon*, a preview of which was given at the Saltworks before it was put up at Cap-Martin in August, 1952. Charles Barberis then opened another workshop at Villeneuve-Loubet. He was involved in work on another *Unité d'habitation*, at Briey en Forêt in 1956-57, and on the construction sites of the *Maison du Brésil* and the *Maisons Jaoul*. On August 11, 1965, Le Corbusier and Charles Barberis dined together in the *Cabanon*, together with Delleda Barberis and with Guy Rottier. In this brief monograph deposited in the library of the Fondation, François Barberis retraces the personal and professional career of his father, Charles Barberis.

Nouveaux meubles

Lors du Salon du meuble de Milan, du 5 avril au 4 juin 2006, Cassina a présenté les nouveaux modèles des meubles Le Corbusier et Le Corbusier, Pierre Jeanneret, Charlotte Perriand, édités en 2006. Une reproduction à l'échelle 1 de l'intérieur du *Cabanon* – hommage de Cassina à son concepteur – venait souligner l'importance de ces nouvelles éditions.

• Le Corbusier

• **Table La Roche (LC12)**, dessinées en 1925 pour la *Maison La Roche*, ces tables juxtaposables, avec plateau en bois, en cristal ou en verre grainé existent en deux dimensions : 120 x 80 et 160 x 120. Le piètement est disponible en tubes chromés ou peints.

• **Fauteuil Wagon-Fumoir (LC13)**, dessiné en 1931 pour une compagnie de chemins de fer, ce modèle présente l'originalité de libérer les éléments rembourrés, siège et dossier, qui flottent librement dans l'espace du châssis. Ce modèle existe en cuir blanc ou noir.

• Le Corbusier - Pierre Jeanneret - Charlotte Perriand

Trois meubles appartenant à la ligne dessinée en 1928 (**Grand Confort petit modèle** et **Grand Confort grand modèle**), viennent compléter la collection existante. Un **Pouf (LC2)** et une **Méridienne (LC3)** dont les déclinaisons avaient été dessinées par Charlotte Perriand n'avaient jamais été réalisés. Ces deux œuvres sont complétées par l'édition d'un **Canapé LC3** à trois places.

“La peinture murale, 35 rue de Sèvres à Paris” Fondation Le Corbusier

15 novembre 2006 - 20 janvier 2007

La peinture murale de l'atelier du 35 rue de Sèvres vient de faire l'objet d'une restauration complète (structure et couche picturale) pour laquelle la Fondation a bénéficié du soutien technique et du contrôle scientifique du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) à Versailles. Pour cette opération, la Fondation a bénéficié d'une contribution du Vitra Design Museum.

Le public est invité à découvrir cette œuvre imposante en avant-première à la Fondation Le Corbusier. Sa présentation sera accompagnée de dessins préparatoires et de photographies évoquant sa présence dans l'atelier du 35 rue de Sèvres. Des dessins du grand mural du *Pavillon Suisse* de la Cité universitaire internationale de Paris réalisés la même année seront également exposés. Des reproductions photographiques de l'ensemble des peintures murales exécutées par Le Corbusier compléteront cette présentation : Vézelay, Roquebrune-Cap-Martin (*E1027, Cabanon, Étoile de mer*), Long Island, *Pavillon Suisse*.

Elle figurera ensuite dans l'exposition “Le Corbusier - The Art of Architecture” organisée par le Vitra Design Museum – commissaires Stanislaus von Moos et Arthur Rüegg – qui sera présentée à partir du 26 mai 2007 au Netherlands Architecture Institute de Rotterdam puis successivement à Weil-am-Rhein (septembre 2007), Berlin (mai 2008), Liverpool (octobre 2008) et Londres (janvier 2009).

LA PEINTURE MURALE DE LE CORBUSIER A L'ATELIER DU 35 RUE DE SEVRES.

Cette vaste peinture murale qui ornait le mur du fond du couloir-atelier de la rue de Sèvres, et que la Fondation Le Corbusier doit prochainement présenter au public, après restauration, n'était guère connue que de quelques privilégiés ainsi que des collaborateurs de l'architecte qui se sont succédé à l'atelier à partir de 1948 date de sa création. Encore moins connue est l'histoire de sa réalisation.

Après la guerre, certains de ses proches collaborateurs avaient suggéré à Le Corbusier la mise en valeur de l'atelier par une grande peinture murale. Selon son habitude il avait donné une réponse évasive et le sujet n'avait plus été abordé.

Puis un jour, que je situe au mardi d'après Pâques 1948, c'est-à-dire après un long week-end pendant lequel chacun de nous avait déserté l'atelier, une énorme surprise nous attendait : la découverte, sur le mur du fond de l'atelier, flambant neuve, d'une admirable et imposante peinture murale allant de mur à mur et de plancher à plafond, soit 3,50 m de large sur 3,82 m de hauteur ! Le Corbusier arrivé après déjeuner nous annonça laconiquement et pas peu fier, l'avoir réalisée, seul, au cours du week-end écoulé. Déclaration péremptoire que nous eûmes du mal à avaler : Le Corbusier galégeait ! (peut-être trop influencé par le climat marseillais).

New furniture

At the Furniture Salon in Milan, from April 5 to June 4, 2006, Cassina presented new issues of furniture by Le Corbusier and by Le Corbusier, Pierre Jeanneret and Charlotte Perriand. The importance of these new issues was underlined by the inclusion of a full-scale reproduction of the inside of the *Cabanon* – a tribute by Cassina to his designer.

• Le Corbusier

- **La Roche Table (LC12)**, designed in 1925 for the *Maison La Roche*, these juxtaposable tables, with wood, clear crystal or textured glass tops, are available in two sizes: 47.25" x 31.5" and 63" x 47.25". The pedestal is available in chrome-plated or gloss-coated tubing.

- **Smoking-Carriage Armchair (LC13)**, designed in 1931 for a railway company. An original feature of this model is the way the padded cushions of the seat and back are not fastened down to the support structure but seem to float freely in

the space of the frame. The model is available in white or black leather.

• Le Corbusier - Pierre Jeanneret - Charlotte Perriand

Three pieces of furniture belonging to the series designed in 1928 (**Grand Confort**, **small model** and **Grand Confort**, **large model**) have been added to the existing collection. A **Pouffe (LC2)** and a **Méridienne (LC3)** versions of which had been designed by Charlotte Perriand, but not executed, are new creations. In addition to these two works there is a three-seat sofa (**Canapé LC3**).

La fresque était peinte directement sur des panneaux de contreplaqué, eux mêmes cloués sur un châssis de bois. Cela supposait donc l'intervention d'un menuisier, pour un long travail d'ajustage du châssis compte tenu des inévitables faux aplombs de la maçonnerie.

Il existe une ébauche en couleur datée de mars 1948 et signée, que Le Corbusier a présentée dans le cinquième tome de *l'Œuvre Complète*, sur laquelle on peut voir le quadrillage correspondant aux panneaux en question. Il est vraisemblable que non seulement l'ensemble à échelle grandeur a été monté une première fois chez le menuisier, mais aussi que cela a permis à Le Corbusier de tracer les grandes lignes de la fresque à partir du croquis initial. Une fois le châssis monté à sa place définitive, en une journée, l'auteur disposait de deux jours pour réaliser son chef d'œuvre. Il est incontestable que cela constituait en soi une prouesse.

Il est intéressant de noter que cette peinture murale sur panneaux de contreplaqué est la première de ce

type peinte par Le Corbusier. Il devait récidiver quelques mois plus tard (octobre 1948) au *Pavillon Suisse* de la Cité Universitaire de Paris, sur le mur du salon courbe du rez-de-chaussée, qui, depuis l'origine, en 1933, était doublé de panneaux de contreplaqué, recevant une fresque composée d'agrandissements photographiques. Il exécuta en neuf jours, sans mise au carreau, la peinture murale intitulée : "Garder mon aile dans ta main" de 10,63 m de long sur 3,42 m de haut, qu'on peut encore admirer aujourd'hui après sa restauration en 2004. Pour ce travail il s'était fait assister de Raoul Simon, peintre en bâtiment, rencontré à Vézelay chez Jean Badovici.

L'ensemble des peintures murales de Le Corbusier, au nombre de quinze, comprend :

A. Peintures murales sur mur enduit

- 1936 - Vézelay,
Maison de Jean Badovici.
- 1939 - Cap Martin, Villa E. 1027,
(huit peintures).

1940 - Paris, XIX^e, Rue de la Bua.

1951 - Long Island, New York,
Maison de Tino Nivola,
(deux peintures).

B. Peintures murales sur bois et panneaux

- 1948 - Paris, VI^e, Atelier LC,
35 rue de Sèvres.
- 1948 - Paris, XIV^e, Cité Universitaire
Internationale de Paris,
Pavillon Suisse.
- 1950 - Roquebrune-Cap-Martin,
À l'Etoile de Mer, restaurant
de Thomas Rebutato,
(deux peintures).
- 1952 - Roquebrune-Cap-Martin,
Cabanon.

Roger Aujame



FLC L4-13-22

EXHIBITION

— "The mural, 35 rue de Sèvres, Paris"

Fondation Le Corbusier

15th November, 2006 - 20th January, 2007

The mural in the studio at 35 rue de Sèvres has recently undergone full restoration of the structure and the pictorial layer, technical support and scientific monitoring for which were provided by the French Museums Centre for Research and Restoration (C2RMF) at Versailles. The Foundation received financial support for this venture from the Vitra Design Museum.

The public is invited to a preview of this impressive work at the Fondation Le Corbusier. It will be displayed together with preparatory drawings and with photographs taken in its original position, in the studio at 35 rue de Sèvres. Drawings of the large mural painting at the Swiss Pavilion at the Cité universitaire internationale de Paris, executed in the same year, will also be exhibited. In addition there will be photographic reproductions of all the other murals executed by Le Corbusier: Vézelay, Roquebrune-Cap-Martin (E1027, Cabanon, Étoile de Mer), Long Island, the Swiss Pavilion.

It will afterwards appear in an exhibition mounted by the Vitra Design Museum

"Le Corbusier - The Art of Architecture" - exhibition organizers, Stanislaus von Moos and Arthur Rüegg - which will be held from May 26, 2007 at the Netherlands Architecture Institute in Rotterdam and subsequently in Weil-am-Rhein (September, 2007), Berlin (May, 2008), Liverpool (October, 2008) and London (January, 2009).

LE CORBUSIER'S MURAL AT THE STUDIO IN 35 RUE DE SÈVRES.

This huge mural, which decorated the end wall of the corridor - studio in the rue de Sèvres, is soon to be put on display to the public by the Le Corbusier Foundation after restoration. It was known only to a privileged few, or to the architect's associates who succeeded one another in the studio from 1948, the date of its creation. Even less well known is the history of its execution.

After the war, certain of his close associates had suggested to Le Corbusier that a large-scale mural painting might serve to enhance the studio. As usual, he had given an evasive answer and the subject had not been referred to again.

Then one day, the Tuesday following Easter 1948 as I recall, in other words after a long weekend when we had all deserted the studio, we were greeted by an enormous surprise: there on the wall at the end of the studio was an admirably impressive, pristine wall-painting. Wall-

to-wall and floor-to-ceiling it was 3.50 metres wide and 3.82 metres high! Arriving after lunch, Le Corbusier announced to us laconically, but with no little pride, that he had completed it alone during the weekend.

We had some difficulty in swallowing this extraordinary statement: Le Corbusier must be making it up!⁽¹⁾ (maybe the Marseilles climate had gone to his head!).

The fresco was painted directly on plywood panels nailed to a wooden frame. This meant that a carpenter must have spent a long time adjusting the frame, given the fact that the masonry must inevitably be out of true.

There is a colour sketch signed and dated March, 1948, which Le Corbusier included in the fifth volume of his Complete Work, and on which one can see chequering corresponding to the panels in question. It is likely that not only was a preliminary full-scale mock-up made in the carpenter's workshop, but also that this allowed Le Corbusier to copy on to it an outline of the fresco from his initial sketch. After a day's work needed to put the frame in position in the studio, the artist still had two days left in which to execute his masterpiece. That this in itself was an exploit can scarcely be denied.

(1) The author uses the Provencal verb galéger.



Le Corbusier - Peinture murale 35, rue de Sèvres - Photo : Marie-Odile Hubert 2006

It is interesting to note that this mural on plywood panels is the first of its kind to be painted by Le Corbusier. He was to repeat the experience some months later, in October, 1948, in the Swiss Pavilion of the Cité Universitaire in Paris, on the wall of the curved salon on the ground floor. From the outset in 1933 this wall had been lined with panels of plywood on which was a fresco of photographic enlargements. In nine days Le Corbusier executed, with no preliminary squaring off of the surface, a mural 10.63 metres long and 3.42 metres high entitled:

"Keep my wing in your hand". It can still be seen today, having been newly restored in 2004. He was assisted in the work by Raoul Simon, a house painter he had met in Vézelay at the home of Jean Badovici. Altogether, Le Corbusier painted fifteen murals. These are as follows:

A. Mural paintings on plaster-coated wall.

- 1936 - Vézelay, Jean Badovici's house.
- 1939 - Cap Martin, Villa E. 1027, (eight paintings).
- 1940 - Paris, 19^e arrondissement, rue de la Bua.
- 1951 - Long Island, New York, Tino Nivola's house, (two paintings).

B. Murals on wood and panels.

- 1948 - Paris, 6^e arrondissement, LC studio, 35 rue de Sèvres.
- 1948 - Paris, 14^e arrondissement, Paris International University Campus, Swiss Pavilion.
- 1950 - Roquebrune-Cap-Martin, À l'Étoile de Mer, Thomas Rebutato's restaurant, (two paintings).
- 1952 - Roquebrune-Cap-Martin, Cabanon.

Roger Aujame



FONDATION LE CORBUSIER

8-10 square du Docteur Blanche - 75016 Paris
Tél. : 01 42 88 41 53 - Fax : 01 42 88 33 17
www.fondationlecorbusier.fr